

Dimanche 27 septembre 2015 – 26^e dimanche du temps ordinaire B

1^{ère} lecture : « Serais-tu jaloux pour moi ? Ah ! Si le Seigneur pouvait faire de tout son peuple un peuple de prophètes ! » (Nb 11, 25-29)

Psaume : Ps 18 (19), 8, 10, 12-13, 14 : Les préceptes du Seigneur sont droits, ils réjouissent le cœur.

2^{ème} lecture : « Vos richesses sont pourries » (Jc 5, 1-6)

Evangile de Jésus-Christ selon Saint Marc 9, 38-43.45.47-48

Homélie du Père Creômenes Tenório Maciel, jésuite, à l'église St-Ignace (Paris 6e)

Chers frères et sœurs,

Dieu se révèle dans l'histoire humaine et accorde ses dons aux hommes, avec liberté, en vue du bien commun. Ces dons ne doivent pas être « privatisés » ni par certaines personnes et ni par des institutions.

Nous venons d'écouter dans la première lecture un récit qui montre l'effusion de l'Esprit de Dieu sur Moïse, mais aussi sur les anciens, qui étaient dans la tente, c'est-à-dire, dans l'espace officiel de prise de décisions pour tout ce qui concerne le peuple de Dieu. Pourtant, l'Esprit de Dieu souffle où il veut, et deux personnes qui sont « hors de la tente », ont reçu, eux aussi, l'Esprit de Dieu et ont commencé à prophétiser au milieu du campement. Même sous la plainte de Josué, son successeur, Moïse n'empêche pas l'acte prophétique qui déborde « les limites » de la tente. Il sait que la liberté de Dieu ne se restreint pas à nos limites humaines. Moïse désire profondément que tout le peuple de Dieu soit un peuple de prophètes ! (Nb 11, 29).

L'Evangile de Marc raconte comment les disciples ont eu la même réaction que Josué, quand ils ont constaté que quelques-uns, qui n'appartenaient pas au groupe des plus proches de Jésus, faisaient des miracles en son nom. Il est bon de se rappeler que dans l'Evangile de dimanche dernier les disciples ont été avertis par Jésus parce qu'ils voulaient savoir qui était le plus grand. Et, même si Jésus, à cette occasion, a fait appel à l'humilité. Peut-être les disciples se sentaient privilégiés d'être choisis par Jésus. Rien de plus humain ! Rien de plus dangereux ! Les disciples ne s'attendaient pas à ce que d'autres personnes « hors du groupe » puissent réaliser des prodiges au nom du Maître. La jalousie a touché le cœur des disciples, comme elle a touché le cœur de Josué. Et nous, nous ne sommes pas à l'abri de ne pas tomber dans le même piège.

Ces réactions révèlent une prétention insensée de tenter de privatiser les dons de Dieu et, finalement, Dieu lui-même. Néanmoins, le projet de vie de Jésus va au-delà du

cercle intime des disciples. Le projet de vie de Jésus se met au-dessus de nos prétentions personnelles.

De la même manière, sous l'optique chrétienne, les biens matériels sont des dons de Dieu et ils doivent être administrés de manière équitable pour que chaque homme puisse vivre dans la dignité. La deuxième lecture dénonce avec force l'attitude « des riches » qui privatisent les biens et exploitent les travailleurs. Cela manifeste combien Dieu ouvre l'oreille de son cœur pour accueillir le cri des personnes qui sont victimes de l'injustice sociale. On comprend que finalement le salut est lié à la façon dont chacun de nous gère les dons que Dieu lui-même nous a donné. En effet, la Lettre de Saint Jacques pourrait nous aider à comprendre plus profondément la dernière Encyclique *Laudato Si* du Pape François.

Devant la générosité de Dieu qui distribue ses dons gratuitement et qui donne son Esprit à ses enfants de partout, nous sommes invités à nous délaisser de l'esprit d'égoïsme et de la jalousie, et à avoir un cœur grand ouvert à l'initiative du Père. Comme des petits enfants qui croient en Lui, nous pouvons essayer d'apprendre avec Lui à partager tout ce que nous sommes, et tout ce que nous avons, en cherchant davantage Sa volonté et Sa présence en chaque lieu et en chaque personne.

© *Compagnie de Jésus* - Eglise St-Ignace -33, rue de Sèvres 75006 PARIS

Si vous souhaitez utiliser cette homélie, même partiellement, merci de bien vouloir nous en avertir par email: eglise.saint-ignace@jesuites.com